

Intervention



Le sens du poil

Diane-Jocelyne Côté and Chantal Gaudreault

Number 17, October 1982

Attention à l'art!

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57422ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (print)

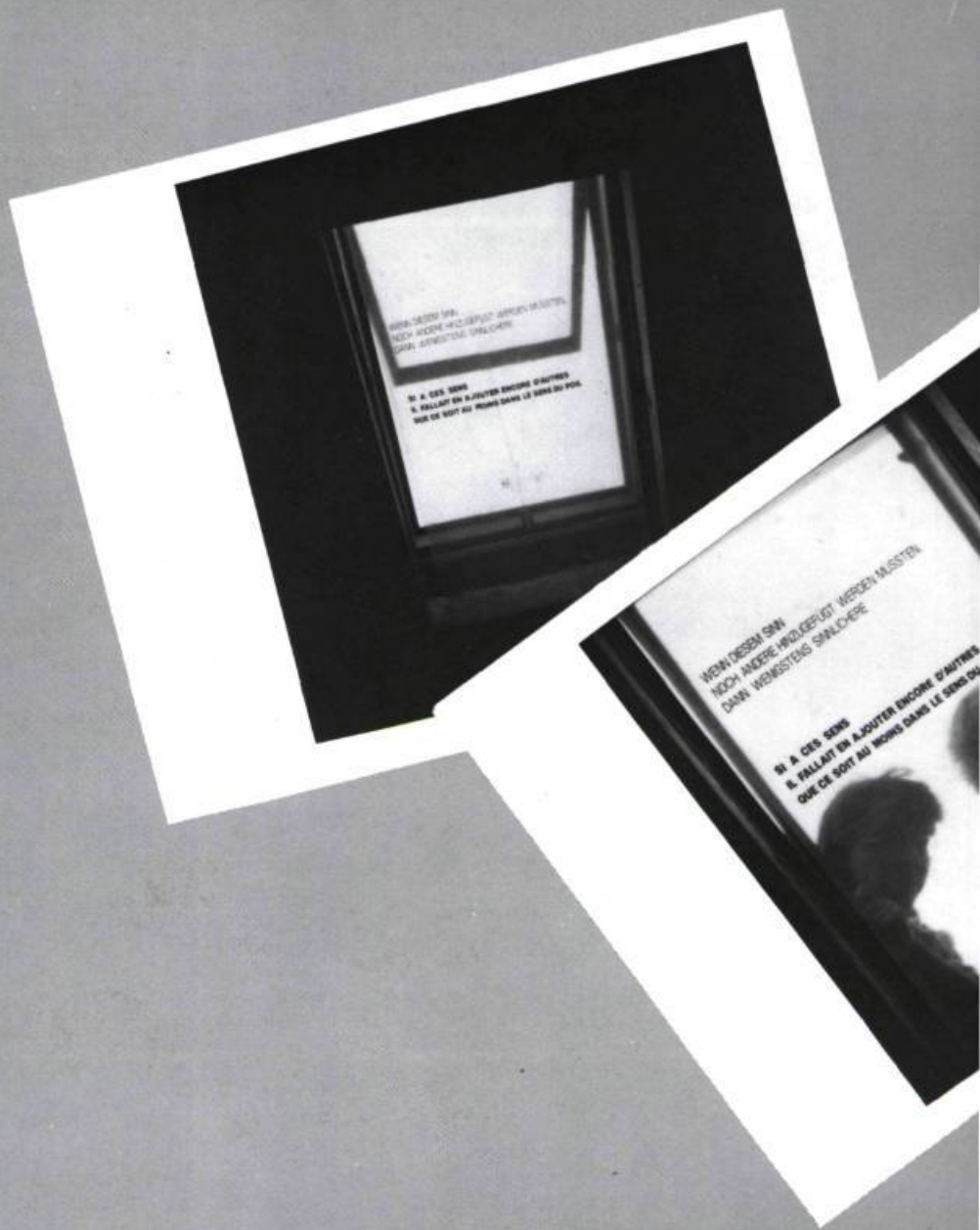
1923-256X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Côté, D.-J. & Gaudreault, C. (1982). Le sens du poil. *Intervention*, (17), 32–33.

WENN DIESEM SINN
NOCH ANDERE HINZUGEFÜGT WERDEN MÜSST
DANN WENIGSTENS SINNLICHERE.



EN,

LE SENS DU POIL

Diane Jocelyne Côté et Chantal Gaudreault

Dans les trois groupes de l'atelier d'art engagé, quatre filles seulement: une allemande, une française et deux québécoises. Mon attitude au départ: chercher à m'associer pour construire autour et avec un langage qui tienne compte du fait féminin. Deux projets sont formulés: travailler à une critique transparente et redonner son sens au poil pour prendre la part du sexe et de la peau. D'où cette réflexion du 25 juin, sur une terrasse ensoleillée, devant le Fridericianum.

La question du sens rebondissait tous les jours durant les discussions entre 6 et 8 heures. Elle faisait cependant abstraction de d'autres sens, qui pourtant transformaient en carrefours les corridors de la petite auberge où logeaient les participants de l'atelier. La direction à trouver: où donc est sa chambre? Du côté du mythe ou du côté de l'art? La question du sens, question de langage, référerait aussi au délicat problème de la traduction, du message à transmettre, à interpréter, à placer plutôt au centre du double sens.

1^{re} proposition:

Tendre une peau comme message à donner, choisir l'aine pour y laisser une note, transcrire avec les lèvres; plusieurs fois... encore... encore... Sur l'humidité de la page, lire entre les poils; avec les doigts, déposer de la salive prise là où les lèvres changent de sexe.

2^e proposition:

Étendre le souffle directement sur les lignes qui bandent la page et là, à partir de caresses interrogatives, mélanger les sens et contredire les ponctuations digitales. (Ce sont les ongles qui tiennent lieu d'arguments quand l'apnée se prolonge). À partir des joues promises, la sémantique des poils du torse se trouve complètement chavirée et il faut attendre qu'une langue patiente et chaude redonne leur sens aux mamelons confondus pour que les anneaux du sexe tintent doucement en s'agitant comme des grelots.

Méthode:

J'ai surpris le sexe éventuel largement consentant répandre l'humide autour de son désir. (Ce n'était pas la première fois et pourtant, il semble que cette muquosité chaude ne garde aucun souvenir et recommence ses débordements chaque fois qu'une intensité des veines battantes modifie sa longueur naturelle.) J'ai transporté ainsi l'aisance des va-et-vient dans la région du ventre et proposé aux hanches un possible plaisir. Parce qu'il restait encore du temps, les muqueuses ont transposé les ponctuations minimales des muscles circulaires en ajoutant des spasmes sans fonction précise. C'étaient les éclats de rire de tous les muscles qui ne savaient plus comment s'entendre à déborder dans tous les sens à la fois.

Épilogue

Si à tous ces sens il fallait en ajouter encore d'autres, que ce soit au moins dans le sens du poil, ce sens qui conduit à «a hole to see the sky through» et qui donne au sexe la valeur de clé pour traduire le corps dans un langage qui compte de sa précieuse ambiguïté.

Il a fallu 2 heures de discussion entre Hervé Fischer, Michael Dresmar (interprète allemand-français) et Horst Wegmann (responsable de l'office franco-allemand) pour traduire «le sens du poil» qui n'existe pas en allemand. Alors, c'est là que j'ai compris que parler avec la langue malgré la langue pousse l'art plus loin au fond de la gorge; voilà pour la peau tendue en transparence dans l'atelier d'art engagé.

Photos polaroides Louis Haché

